

Je crois donc, que, sur le plan d'une politique monétaire, d'une politique fiscale, je serais beaucoup moins optimiste sur cette possibilité, à travers ces deux politiques, d'obtenir, disons, une croissance parfaitement stable sans aucune fluctuation, parce que, normalement, nous devons appliquer des mesures plus fortes que la raison, que les causes. Alors, nous appliquons des politiques plus fortes. Évidemment, nous posons toujours le mécanisme de plus d'expansion.

Je crois que c'est à peu près l'essentiel de ce que je voulais dire. Mais, je voudrais, encore, avec une longue expérience de la politique à court terme, faire une remarque sur un sujet débattu dans le rapport du Conseil économique du Canada, et qui a été débattu, en fait, au colloque de Toronto, à savoir qui devrait faire—et c'est un programme en trois points, je crois—au Conseil économique du Canada, qui devrait faire le travail d'analyse à court terme et exiger des politiques gouvernementales, ou est-ce que c'est mieux que ce soit une chose absolument externe, parfaitement indépendante, qui donne une opinion à laisser ou à prendre.

Je crois qu'il est excessivement difficile d'un institut gouvernemental, donc, le Conseil économique du Canada, qui est conçu d'une certaine façon, cela veut dire où on a tenu compte de la représentation, on a mis un certain membre parce qu'il représente différents milieux, différents centres d'intérêt, et c'est excessivement difficile, avec un groupe semblable, d'arriver à une conclusion qui soit une conclusion, disons, qui signifie une chose très précise. Le problème est lorsqu'il y a 25 personnes qui doivent signer une déclaration, c'est toujours plus long, parce qu'il s'agit d'une politique déterminée, dans l'immédiat. Si vous demandez à un groupe de 25 personnes de signer un document de ce genre, eh! bien, on va éplucher le texte aussi longtemps qu'il ne restera plus rien d'intéressant, et ce sera donc un texte parfaitement nul qui ne se prononce sur rien. Nous avons l'habitude, en temps différents, dans cette conjecture, de faire des déclarations de ce genre. En fait, en Europe, dans les pays de la communauté économique, eh! bien, lorsque les différents instituts allemand, français, italien, belge, néerlandais, lorsqu'ils se sont mis d'accord, ils se sont mis d'accord sur un texte qui ne voulait rien dire du tout, et qui ne prenait aucune position, parce que, effectivement, si vous prenez une responsabilité, il faut la prendre seul. Ce qui veut dire qu'un homme libre peut prendre des responsabilités sans engager ses responsabilités à lui, et, quand chacun, avec ses intérêts à défendre, émet un certain nombre de points de vue, ceci ne s'applique pas ici, ceci ne s'applique pas là, etc.

Donc, je crois que le Conseil économique du Canada, sur ce plan, a parfaitement raison, et disons qu'il faudrait que ce soit un organisme indépendant qui ferait ce genre de travail et qui se rapporterait, soit au Conseil des ministres, à un comité parlementaire, peu importe le canal. Disons donc, que je crois qu'il est important, dans ce genre de prévisions, qu'elles se fassent d'une façon très ménagée, par des gens qui n'ont absolument aucun intérêt, ni d'un côté, ni de l'autre, c'est-à-dire, qu'il ne soit engagé, ni du côté patronal, ni du côté syndical—il y a le fait même qu'on évolue, et j'admets que les personnes doivent obtenir une marge d'objectivité. Quand on évolue dans un milieu déterminé, on ne se rend pas compte d'un certain nombre de réalités, car ce n'est pas le problème qu'on discute dans le milieu même.

Ceci étant, je vous remercie de votre attention. Je crois que peut-être j'ai parlé un peu trop longtemps, car il est peut-être plus important que je réponde à des questions précises, et que je donne des explications à un certain nombre de problèmes. Je vous remercie beaucoup.

(Traduction)

Le sénateur CARTER: Monsieur le président, je désire dire combien j'ai goûté la très intéressante causerie qui vient de nous être donnée. Je l'ai eue de seconde main par l'intermédiaire de la traduction et il est possible que je n'aie pas